

sir Wolsley et arriva jusqu'à la côte, ayant traversé tout le pays ennemi.

GLUCIUM s. m. (glu-si-omm). Chim. Syn. de glucinum.

* GLUCOSE s. f. — Aujourd'hui la plupart des chimistes font ce mot du genre masculin.

* GLUIRAS, bourg de France (Ardèche), cant. de Saint-Pierre-Val, arrond. et à 30 kilom. N.-E. de Privas; pop. aggl., 832 hab. — pop. tot., 2,857 hab.

GLUMÉ, É.É.É.É. (glu-mé — rad. glume). Bot. Se dit d'une fleur dont les organes sexuels sont entourés de glumes.

GLY, rivière de France. V. AGLY, au tome 1^{er} du Grand Dictionnaire.

GLYCÉRAL s. m. (gli-sé-ral — rad. glycé-ric). Chim. Composé qui résulte de la combinaison d'une molécule d'une aldéhyde et d'une molécule de glycérine, avec élimination d'une molécule d'eau.

GLYCÉRINE v. a. ou tr. (gli-sé-ri-né — rad. glycéric). Endosmose de glycérine.

GLYCIÈRE s. m. (gli-si-é — rad. glycéric). Chim. Nom donné à un radical hypochloré qui serait représenté par ClH.

GLYCYAMIDINE s. f. (gli-ko-si-a mi-di-ne — rad. glycyamine). Chim. Substance qui se produit en chauffant à 160° le chlorure de glycyamine, et qu'on isole en faisant bouillir la solution du chlorhydrate avec de l'hydrate d'oxyde de plomb.

GLYCYAMINE s. f. (gli-ko-si-a mi-ne — de glycolite, et de amine). Chim. Composé obtenu par le mélange d'une solution aqueuse de cyanamide et de glycolite, additionnée de quelques gouttes d'ammoniac.

GLYCODROSE s. f. (gli-ko-dro-pé-ze). Chim. Substance jaunâtre, rougeâtre, obtenue en faisant bouillir avec de l'acide acétique les concrétions qui se forment dans les poires et les coings ou les noyaux des drupacées.

GLYCOÏMIQUE adj. (gli-ko-é-mi-ko — de glycolite, et du gr. *haima*, sang). Méd. Qui concerne la présence de la glycolite dans le sang.

GLYCOGÈNE s. f. (gli-ko-jé-né-ze). Syn. de GLYCOGENE.

GLYCOLLYL-SULF-URÉE s. f. (gli-ko-lil-sulf-ur-é). Chim. Composé qui n'est autre que la glycollylurée ou hydrantolite dans laquelle l'atome d'oxygène est remplacé par un atome de soufre. La glycollyl-sulfurée, plus connue sous le nom de sulphydantolite, a été étudiée et décrite à ce dernier mot.

GLYCOLYDANTOLITE, au tome XIV du Grand Dictionnaire.

GLYCOLYURÉE s. m. (gli-ko-lil-ur-é). Chim. Composé qui se forme lorsqu'on traite par l'amalgame de sodium de l'antolite faiblement acidulée. Il a pour formule

GHAFAR, nom d'un genre de plante.

GLYCOLALIQUE adj. (gli-ko-ma-li-ko — de glycolite, et de malique). Chim. Se dit d'un acide qui est un des produits de réduction de l'éther oxalique.

GLYCOSEANE s. f. (gli-ko-za-ne — rad. glycolite). Chim. Corps obtenu par l'action de la chaleur sur la glycose, qui peut être équivalents d'eau. Sa formule est C₁₂H₁₀O₁₀.

GLYCOSENE s. f. (gli-ko-zi-é — rad. glycolite). Chim. Syn. de GLYCOSE.

GLYCOSEINE s. f. (gli-ko-zi-ne). Chim. Composé qui résulte, en même temps que la glycolaline, de l'action de l'ammoniac sur le glyoxal. Il a pour formule C₁₂H₁₂N₂O₁₀.

GLYCOSURIQUE s. adj. (gli-ko-zu-ri-ke — rad. glycolite). Pathol. Qui se rapporte à la glycosurie; qui est affecté de glycosurie.

GLYOXALINE s. f. (gli-ko-ksa-li-ne — rad. glycolite). Chim. Composé qui résulte, en même temps que la glycolaline, de l'action de l'ammoniac sur le glyoxal. Il a pour formule C₁₂H₁₂N₂O₁₀.

GLYOXALATE s. m. (gli-ko-ksa-li-té — rad. glycolite). Chim. Se dit d'un composé qui résulte de l'action de l'ammoniac sur le glyoxal. Il a pour formule C₁₂H₁₂N₂O₁₀.

GNA, la messagère de Frigga. Héros de la mythologie scandinave. Montée sur le cheval Hofvarner, elle parcourt les mondes à travers les airs et les feux.

GNAPON, personnage de la comédie latine, type de la laideur. Elle jouait pendant l'Antiquité, et qui prenait-elle ? GNAPON I (V. GHO).

GNEDITSCH (Nicolas), poète russe, né à Pultava en 1784, mort en 1833. Il fut conservateur de la bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg, conseiller aulique et membre de l'Académie russe. On remarque, parmi ses productions originales, un poème intitulé *la Nausée et Homère* et une idylle des *Pêcheurs*. Il a aussi traduit en vers russes anglaises, plusieurs tragédies françaises ou anglaises, et les *Chants populaires de la Grèce moderne*.

GNÉISEUX, EUSE adj. (gné-seu, eu-ze — rad. gné). Miner. Qui appartient au gneiss; qui est de la nature du gneiss.

— rad. gneis). Miner. Qui appartient au gneiss; qui est de la nature du gneiss.

GNÔTHI SAUTON, forme grecque de la célèbre maxime : *Cognatus tibi-même*. V. NOSCE TE IPSE, au tome XI du Grand Dictionnaire.

GO AHEAD (go-à-héd), locution anglaise qui signifie : Marchons on Alloué en avant : *La déesse des peuples en progrès est*. V. GO AHEAD, en avant ! *Cette des peuples en déclin est* : *Trop tard ou Pensons-y*.

* GOAREC, bourg de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant., arrond. et à 40 kilom. de Loudéac, sur le Blavet; pop. aggl., 446 hab. — pop. tot., 815 hab.

* GOBAIN (SAINT-), bourg de France (Aisne), cant. de La Fère, arrond. et à 26 kilom. de Laon; pop. aggl., 1,957 hab. — pop. tot., 2,193 hab.

GOBATTI (Stefano), compositeur italien, né en Lombardie vers 1830. Le premier opéra de M. Gobatti, intitulé *Il Gole*, fut joué en 1873, avec un très-grand succès, sur le théâtre de Bologne. En 1875, M. Gobatti a donné dans la même ville un second opéra, *Luca*, qui a été également fort bien accueilli.

* GOBERGE s. f. — Nom ancien d'un petit navire.

GOBIER s. m. (go-bi-é). Canal par où l'eau de mer entre dans la saline.

GOBIN (Alphonse), professeur et écrivain français, né à Orléans en 1828. Il s'est adonné d'une façon particulière à l'étude des questions d'agronomie et d'économie domestique.

Après avoir été, pendant plusieurs années, directeur de la colonie agricole pénitentiaire du Val-d'Yver, dans le Cher, M. Gobin a été appelé à occuper une chaire de zootechnie à l'École d'agriculture de Grignon. Outre des études et des articles insérés dans les *Annales de l'agriculture française* et autres recueils, on lui doit des ouvrages estimés, notamment : *Essai sur l'état présent de l'agriculture et du bétail dans les principales contrées de l'Europe* (1859, in-8°);

Glycoïmisme, moyens de remédier à la décroissance de leurs produits (1862, in-8°); *Traité de l'économie du bétail*, physiologie, races, élevage, pont, engraisement, etc. (1873, in-12); *Précis pratique de l'élevage des lapins, lièvres, léporides en garenne et clapier* (1874, in-12); *Précis élémentaire de sériciculture pratique, métiers et vers à soie* (1874, in-12), etc.

* GOBINEAU (Joseph-Arthur, comte de), littérateur et savant français. — Il quitta la Grèce, où il était ministre plénipotentiaire, pour se rendre, au même titre, au Danemark. En 1876, le comte de Gobineau a été mis à la retraite. Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit : *l'Abbaye de Typphaine* (1867, in-12); *l'Approche* (1869, in-12), poésies; *Histoire de la Grèce* (1870, 2 vol., in-8°), ouvrage très-remarquable; *Sauvages, Céphalotes, Nazie et Terres, etc.* (1872, in-12); les *Pleiades* (1874, in-12); *Voitures antiques* (1875, in-12), etc.

GOBLET (René), avocat et homme politique français, né à Aire (Pas-de-Calais) en 1828. Il étudia le droit à Paris, où il se fit recevoir licencié, puis docteur (1850). Inscrit au barreau d'Amiens, M. Goblet devint rapidement un des avocats les plus distingués de cette ville. Vers la fin de l'Empire, il prit part à la fondation du *Progrès de la Somme*, journal démocratique qui fit une vive opposition au détectable régime que la France subissait. Ses opinions républicaines furent bien connues lui valurent d'être nommé, après la révolution du 4 septembre 1870, procureur général près la cour d'appel d'Amiens. Au mois de juin 1871, il se démit de ses fonctions et posa sa candidature à l'Assemblée nationale lors des élections supplémentaires du 2 juillet suivant. Élu député de la Somme par 75,505 voix, il alla siéger dans les rangs de la gauche, vota contre le pouvoir d'interpellation, pour la proposition Rivet, pour le retour de l'Assemblée à Paris, pour la levée de l'état de siège, contre la loi sur la municipalité de Lyon, et prit fréquemment la parole avec un remarquable talent. Le 24 mai 1872, il vota pour M. Thiers. Sous le gouvernement de combat contre la République et nos libertés, M. René Goblet fit une opposition constante au pouvoir. M. Gambetta, ministre de l'Intérieur, le nomma à l'Assemblée nationale, le 24 mai 1872, pour éléver une église au Sacré-Cœur, etc. Les monarchistes ayant entrepris, avec la complication du gouvernement, de troubler le trône au profit du comte de Chambord, M. Goblet associa, avec M. Barni, aux élections de la Somme, à la protestation énergique contre la situation, et fut très-remarquablement couronné de succès. Il fut élu député d'un régime aussi odieux qu'impossible. Le 19 novembre 1873, il vota contre le sep-

temat, puis il se prononça contre la loi des maires, contribua à raviver le cabinet de Broglie, vota les propositions Périer et Mac-Donnell, la constitution de M. Buffet, et, contre la loi sur l'enseignement supérieur, pour le scrutin de liste, etc., et fit une opposition constante au cabinet clérical et réactionnaire présidé par M. Buffet. Après la dissolution de l'Assemblée, M. René Goblet se porta candidat à la Chambre des députés dans la 2^e circonscription d'Amiens le 20 février 1876, mais il échoua au scrutin de ballottage contre M. de Septenville, bonapartiste. Il reprit alors l'exercice de sa profession d'avocat à Amiens, dont il fut nommé maire le premier ministre républicain. Sous le gouvernement de Broglie, il fut élu député des fonctions de maire (juin 1877). Le 14 octobre suivant, il se porta candidat républicain à la Chambre des députés dans la 1^{re} circonscription d'Amiens et, malgré tous les efforts faits par l'administration de M. de Broglie, 13,279 voix contre 8,961 données à M. de Farnery, candidat officiel et monarchiste.

M. Goblet est allé siéger dans les rangs de la gauche républicaine, avec laquelle il a voté pour la commission de l'enseignement électoral, et pour le ministère de Broglie-Fourton (15 novembre), pour l'ordre du jour contre le ministère de Rochebault (24 novembre), etc.

GOBLEY (Nicolas-Théodore), savant, né à Paris en 1811, mort en 1874. Docteur en pharmacie à Paris, il dirigea pendant longtemps une importante officine de la rue du Bac, et devint professeur agrégé à l'École de pharmacie en 1870, officier de la Légion d'honneur en 1870, et membre de l'Académie de médecine (1861), de la Société de pharmacologie et de la Société de chimie.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française. Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

amouner, à une colonne militaire et devint ensuite curé de Lagnon. Entre temps, il fit des voyages en Espagne, au Maroc, en Égypte, en Italie, puis il retourna à Langres, où il fut nommé directeur de l'enseignement supérieur, et fut élu député de la 1^{re} circonscription de Langres, le 20 février 1876, mais il échoua au scrutin de ballottage contre M. de Septenville, bonapartiste. Il reprit alors l'exercice de sa profession d'avocat à Amiens, dont il fut nommé maire le premier ministre républicain. Sous le gouvernement de Broglie, il fut élu député des fonctions de maire (juin 1877). Le 14 octobre suivant, il se porta candidat républicain à la Chambre des députés dans la 1^{re} circonscription d'Amiens et, malgré tous les efforts faits par l'administration de M. de Broglie, 13,279 voix contre 8,961 données à M. de Farnery, candidat officiel et monarchiste.

M. Goblet est allé siéger dans les rangs de la gauche républicaine, avec laquelle il a voté pour la commission de l'enseignement électoral, et pour le ministère de Broglie-Fourton (15 novembre), pour l'ordre du jour contre le ministère de Rochebault (24 novembre), etc.

GOBLEY (Nicolas-Théodore), savant, né à Paris en 1811, mort en 1874. Docteur en pharmacie à Paris, il dirigea pendant longtemps une importante officine de la rue du Bac, et devint professeur agrégé à l'École de pharmacie en 1870, officier de la Légion d'honneur en 1870, et membre de l'Académie de médecine (1861), de la Société de pharmacologie et de la Société de chimie.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Il prit une part importante à cet important travail, dont il coordonna le plus grande partie. Gobley fut nommé, en 1870, officier de la Légion d'honneur, et fut élu, en 1871, membre de la Société de pharmacologie française.

Miss Arabella fut un de ces rares enfants prodiges qui, après avoir étonné le monde par leur précocité, réussissent à conserver, dans leur âge adulte, la réputation qu'ils ont eue à l'âge de quatre ans, miss Arabella se trouvait, dit-on, en état d'examiner des fantaisies sur des motifs de Don Juan. Ses parents, émerveillés d'un si étonnant succès, emmenèrent à Paris pour y poursuivre son éducation musicale. Ils allèrent ensuite à Londres, où l'artiste enfant excita l'admiration de la cour et reçut, de la part de la reine, le titre de comtesse de Thaberg. Admiration elle se fit entendre, avec un très-grand succès, dans les concerts nationaux et dans ceux du Théâtre de la reine. Elle parcourut ensuite les capitales de presque toute l'Europe et fut, en 1830, elle épousa un réducteur du *Times*, M. Davison, et, trois ans plus tard, elle s'embarqua pour faire un grand voyage en Australie et en Amérique.

GODE s. f. (go-dé). Ichtyol. Petit poisson de mer, sur les côtes de la Normandie.

— Ornith. Oiseau de mer, ainsi nommé en Bretagne.

GODEBSKI (Cyprien), sculpteur français, né à Mery-sur-Cher (Cher) en 1825. Il est fils de Xavier Godebski, qui fut longtemps professeur à l'école polonoise de Beutinowicz (1862, in-8°); *Jeon d'André*, *études de finances et des affaires ecclésiastiques* de *Deux-Siècles* (1863, in-8°); *les Principes de l'Église d'Afrique* (1868, in-8°); *le Maroc*, notes d'un voyageur (1859, in-8°); *Description et la statistique de ce pays* (1850, 2 vol., in-8°); *l'Espagne*, *maire de l'Espagne*, *histoire et monuments* (1862, in-8°); *Martinez de La Rosa*, *sa vie et ses œuvres* et *sa vie de finances et des affaires ecclésiastiques* de *Deux-Siècles* (1863, in-8°); *les Principes de l'Église d'Afrique* (1868, in-8°); *le Maroc*, notes d'un voyageur (1859, in-8°); *Description et la statistique de ce pays* (1850, 2 vol., in-8°); *l'Espagne*, *maire de l'Espagne*, *histoire et monuments* (1862, in-8°); *Martinez de La Rosa*, *sa vie et ses œuvres* et *sa vie de finances et des affaires ecclésiastiques* de *Deux-Siècles* (1863, in-8°); *les Principes de l'Église d'Afrique* (1868, in-8°); *le Maroc*, notes d'un voyageur (1859, in-8°); *Description et la statistique de ce pays* (1850, 2 vol., in-8°); *l'Espagne*, *maire de l'Espagne*, *histoire et monuments* (1862, in-8°); *Martinez de La Rosa*, *sa vie et ses œuvres* et *sa vie de finances et des affaires ecclésiastiques* de *Deux-Siècles* (1863, in-8°); *les Principes de l'Église d'Afrique* (1868, in-8°); *le Maroc*, notes d'un voyageur (1859, in-8°); *Description et la statistique de ce pays* (1850, 2 vol., in-8°); *l'Espagne*, *maire de l'Espagne*, *histoire et monuments* (1862, in-8°); *Martinez de La Rosa*, *sa vie et ses œuvres*

